

L'efficacité des incitations de l'Inde à l'assainissement en milieu rural contestée

Il est essentiel de mettre en place des mécanismes efficaces au niveau du district, pour éliminer la pratique de la défécation en plein air en Inde. En 2006-2007, un nombre record de 9 746 "Gram Panchayats (GP)" a participé à la sélection pour décrocher le prix Nirmal Gram Puraskar d'encouragement à la promotion de l'assainissement du gouvernement de l'Inde. Cependant, moins de la moitié (4 437 000, donc 45,5%) des GP ont été choisis. La majorité, c'est à dire 5 309 000 (54,5%) ont été rejetés pendant le processus de vérification, pour non satisfaction aux normes d'acceptabilité. "Ce nombre élevé est préoccupant", écrit Action for food production (AFPRO), dans un rapport adressé au ministère du Développement rural pour lequel les candidatures des villages des Districts de Satara et Nanded de Maharashtra pour 2006 ont été évaluées. AFPRO avait déployé cinq équipes multidisciplinaires de son bureau d'Ahmadnagar à Maharashtra pour évaluer les candidatures.

Depuis le lancement du Nirmal Gram Puraskar en 2003, le gouvernement central offre des incitations se situant entre 50 000 Rs (865 euros) et Rs. 50 lakhs (86 500 euros) selon la taille de la population, aux agences de collectivités territoriales au niveau Etat "Gram Panchayats", "Panchayat Samits" et "Zilla Panchayats (ZP)", ainsi qu'aux individus et institutions pour leurs efforts soutenus vers la réalisation d'un assainissement total.

Critères

Peuvent recevoir des incitations du Nirmal Gram Puraska :

1. Les "gram panchayats", les "blocks" et districts qui réalisent un taux d'assainissement de 100% avec : a. 100% de couverture en assainissement des ménages individuels, b. 100% de couverture en assainissement en milieu

scolaire c. l'absence de défécation en plein air et d. le maintien d'un cadre de vie sain.

2. Les individus et les organisations, qui ont été une force d'entraînement vers la réalisation de la couverture totale en assainissement dans leur secteurs géographiques respectifs.

Absence de durabilité

AFPRO remet en cause la cohérence de l'ensemble de l'initiative qui, si elle n'est pas maîtrisée, se limiterait à tirer des avantages à court terme, sans aboutir à la durabilité. Les institutions de facilitation, y compris les organes du niveau district, les blocks et groupes/organisations locaux, doivent assumer la responsabilité du rejet d'un grand nombre de candidatures pendant le processus de vérification.

Les incitations ne devraient pas être vues comme un acquis à court terme, mais comme un instrument de motivation pour toutes les institutions impliquées dans la promotion de la campagne pour un assainissement total. Les Etats peuvent également prendre des mesures appropriées aux niveaux du district, pour vérifier les candidatures des "panchayats". Ainsi, le taux élevé de rejet, la perte de l'enthousiasme au sein des communautés et de sommes énormes investies dans ce processus seront évités.

« Le jour où chacun pourra utiliser des toilettes toutes les fois qu'il en a besoin, je saurai que notre pays a atteint le sommet du progrès »

Jawaharlal Nehru

Le programme peut être étendu grâce à une bonne conduite de la campagne de sensibilisation au niveau local, la promotion des options technologiques et des mécanismes financiers appropriés.



Cérémonie de remise du Prix Nirmal Gram Puraskar.
Photo : DDWS, Inde

Nouvelles

Informations thématiques, page 1-3

L'efficacité des incitations de l'Inde à l'assainissement en milieu rural contestée

Les services offerts en différé, mais qui établissent un pont entre les coûts et le fossé numérique dû à la bande passante

Nouvelles du GWA, page 4-5

Le défi de l'intégration du Genre dans la gouvernance de l'eau

Tonga : approches participatives pour la collecte des eaux de pluies

Nouvelles du Cap-Net, page 6-7

Les impressions d'un praticien sur les marches et expositions du secteur de l'AEPHA

Exploration du renforcement des capacités de gestion des eaux souterraines des pays du Nil

Le partenariat de la gestion des inondations renforce la résilience

Des outils de communication disponibles en ligne gratuitement

Nouvelles de l'IRC, page 8-10

Mise en place d'un Centre de ressources sur l'eau et l'assainissement en Ouganda

Conférence 2008 de l'IRC : la gouvernance et les partenariats de l'assainissement pour les pauvres en milieu urbain

Honduras : signature d'un protocole d'accord pour la gestion de la connaissance en AEPHA

Deux nouveaux livres de l'IRC

Nouvelles du CREPA, page 11-12

Page 12: Evénements et Publications



L'accent devrait toujours être mis sur le changement de comportement.

Les défis majeurs

AFPRO a identifié les défis suivants pour le gouvernement.

- Les incitations proposées aux "ZP" et aux "blocks" ne sont pas utilisées efficacement, exigeant une meilleure coordination des efforts de la part des responsables d'équipes de district et de "blocks" avec les représentants élus, afin de faciliter les processus communautaires efficaces.
- Bien que l'approche ait réussi à créer la demande d'un meilleur assainissement dans les communautés, il est nécessaire d'introduire des facilités de crédit au niveau local, pour satisfaire la demande des familles pauvres. Le rôle des institutions de crédit dans le district de Satara qui a consisté à l'extension de l'appui aux différents ménages à la construction des ouvrages d'assainissement de leur choix est un modèle qui mérite d'être répliqué.
- Une des préoccupations les plus sérieuses est la question du faible pourcentage de la population pauvre exclue du processus en raison de son incapacité à supporter les coûts de

construction des toilettes.

- Le problème de l'évacuation des ordures et des déchets d'animaux et le maintien de la propreté autour des sources d'eau et particulièrement aux alentours des puits/ à pompe manuelle, devrait également bénéficier d'une attention dans la prise de décision concernant les villages de Nirmal.
- Les questions d'assainissement, outre la gestion des excréta humains ont également besoin d'attention. A moins de prendre en compte la gestion des excréta d'animaux et celle des eaux usées, solides et liquides les conditions d'assainissement de l'environnement ne peuvent pas être améliorées.
- Les bacs à ordures servent à quelques ménages dans les villages visités, mais généralement, les ordures sont versées sur les lieux publics.
- La construction d'égouts est l'option préférée pour l'évacuation des eaux usées, par rapport à d'autres options telles que l'exploitation des jardins potagers ou des puits perdus. Cependant, on n'a pas accordé une importance au traitement des eaux usées recueillies dans les réseaux d'égouts. La promotion de jardins potagers ou des plantations aux étapes terminales pourrait constituer un plus.

- Des installations appropriées d'eau ne sont pas disponibles dans les blocs sanitaires de nombreuses écoles. En conséquence, les conditions d'hygiène ne sont pas maintenues dans ces écoles.

En mai 2007, le ministre du Développement rural a annoncé que son département a élaboré un programme d'incitation similaire à l'intention des communautés rurales, en vue d'"économiser et conserver l'eau" à travers la collecte des eaux de pluie et la gestion des eaux usées.

Pour plus de détails (scjain@afpro.org) [www.wesnetindia.org/fileadmin/newsletter_pdf/June07/Note_on_NGP.pdf]

Contact : S.C.Jain, Coordonnateur de programme, AFPRO - Action pour la production alimentaire, 25/1A Institutional area, Pankha Road, D- Block, Janakpuri, New Delhi, 110058 INDE, tél. : 28525452, 28525412, 28522575

Pour d'autres détails sur le Nirmal Gram Puraskar visitez le site web [www.ddws.nic.in/tsc-nic/html/nirmal_gram.htm] Courriel : (nirmalgrampuraskar@nic.in)

Le dernier délai de soumission [<http://nirmalgrampuraskar.nic.in/nirmalgrampuraskar/index.jsp>] des candidatures en ligne pour le Nirmal Gram Puraskar a été prorogé jusqu'au 28 décembre 2007.

Les services offerts en différé, mais qui établissent un pont entre les coûts et le fossé numérique dû à la bande passante

De nombreux efforts visent à fournir à la communauté de l'eau et de l'assainissement des ressources issues de sources libres sur le site web mondial. Les wikis internet de l'eau abondent et couvrent les aspects professionnels, les communautés de pratiques, la micro finance et le marché. Nous avons fait cas de huit de ces sites dans notre hebdomadaire électronique Source Weekly (N° 134 d'octobre 2007). Pourtant, sept personnes sur huit dans le monde entier ne peuvent pas accéder à internet, selon Cliff Missen, directeur du projet WiderNet de l'Université d'Iowa.

Dans un éditorial paru dans le N° 85 du World Health Bulletin d'avril 2007 [www.who.int/bulletin/volumes/85/4/07-041475/en/index.html], Cliff Missen et Thomas Cook, deux scientifiques de l'Université d'Iowa présentent un certain nombre d'arguments importants à prendre en compte par tous ceux qui sont impliqués dans la réduction de la fracture numérique dans le secteur de l'eau, de l'hygiène de l'assainissement.

"Les coûts de connexion à internet en Afrique peuvent être des centaines de fois plus élevés que ceux pratiqués en

Europe ou aux Etats-Unis d'Amérique. Pour accéder à l'information "libre" sur l'internet, les institutions de pays en développement doivent souvent disposer de connexions de puissante capacité. Par exemple, certaines universités d'Afrique dépensent l'équivalent de 20 salaires à temps plein du corps enseignant pour une connexion à internet de 2 mégabits, qui est ensuite distribuée à 500 à 600 ordinateurs, avec pour résultat une connexion coûteuse et péniblement ralentie pour tous".

Sources et ressources accessibles et libres relatives au secteur de l'eau et de l'assainissement

La plupart des sites ci-dessous cités portent sur les technologies, les outils et les projets. Seul le CD3WD est basé dans le monde en développement :

- [www.akvo.org]- Wikipedia et eBay pour l'eau (en cours de développement)
- [www.appropedia.org/Portal:Water] – Appropedia
- [<http://en.wikipedia.org/wiki/Portal:Water>]– Wikipedia
- [http://water.wikia.com/wiki/Main_Page] - Waterwiki
- [www.watsan.org/]
- [www.watsanweb.ch/]
- [www.lifewater.ca/]
- [www.surrey.ac.uk/water-e/] (slow sand filtration)
- [<http://www.irc.nl/page/30906>] - CD3WD (offline wiki)

Les institutions africaines fonctionnent à des vitesses 500 à 600 fois plus lentes que celles d'Europe et des Etats Unis

Même là où les institutions et les individus ont accès à internet, la connexion a souvent peu de valeur pratique pour quelques usagers privilégiés, écrivent Missen et Cook. Leurs tests de vitesses réelles d'internet indiquent que, alors que les usagers dans les grandes universités européennes ou américaines bénéficient de connexions à l'internet de 17 millions de bits par seconde, ceux des institutions africaines opèrent à des vitesses 500 à 600 fois plus lentes (environ 30 000 bits par seconde). Ils testent couramment des centaines de serveurs internet dans les institutions africaines et constatent que le serveur typique n'est en ligne que pendant six heures environ par jour et est souvent déconnecté pendant des jours ou des semaines. En conséquence, il n'est pas pratique pour les formateurs de ces institutions de demander aux étudiants de rechercher des informations sur internet. Les formateurs emploient également rarement des ressources comme les travaux dirigés en vidéo, acoustique et multimédia, parce que le téléchargement de ces articles est coûteux, lent et incertain.

Etant donné toutes ces circonstances, il semble sage de se concentrer sur les technologies qui fonctionnent dans les conditions ordinaires, qui font le meilleur usage des ressources limitées et qui peuvent avoir des impacts immédiats là où il y a un besoin pressant en information, avancent Missen et Cook. Ils ont cité deux exemples qui font partie de Global health campus initiative, développé par l'Université d'Iowa, l'OMS et d'autres organisations partenaires.

Un "internet en boîte"... mais coûteux

La E-Granary digital library emploie un lecteur unique pour stocker et livrer le contenu de plus de 700 CD de pages web et autres ressources pédagogiques numériques [www.eGranary.org]. Cet "Internet dans une boîte" n'exige aucune connexion externe et fournit aux usagers l'aspect et la sensation de l'internet, y compris un moteur de recherche puissant. Le projet de WiderNet regroupe actuellement plus de 150 bibliothèques numériques E-Granary installées d'institutions à travers l'Afrique, au Bangladesh, en Haïti et en Inde. Bon nombre de ces dispositifs fonctionnent sur les réseaux locaux qui sont extrêmement

rapides et gratuits – capables de desservir simultanément des milliers de chercheurs d'informations, à des vitesses beaucoup plus rapides que celles enregistrées dans les meilleures universités des pays développés.

Les subventions qui ont contribué à développer et tester la bibliothèque numérique E-Granary sont arrivées à terme le 1er janvier 2006. "L'internet en boîte" est maintenant offert à divers tarifs, avec en plus, un an d'appui technique et d'abonnement par courrier électronique/Web à E-Granary digital library update service. Les possibilités offertes sont :

- une version portative et autonome à 750 dollars US (505,5 euros) ;
- un disque dur d'un Pentium III rénové de E-Granary à 1 000 dollars (674,015 euros) ;
- un nouveau serveur Pentium IV à 2 800 dollars US (1 887,2 euros) pour les usagers de LAN ou comme unité autonome.

Le CD3WD, un wiki en différé pour le monde en développement

CD3WD est un exemple de wiki pour le monde en développement. L'objectif est d' "aider le tiers monde à se servir" . Il permet d'accéder à plus de 800 publications libres, tant en ligne qu'en différé, par l'intermédiaire d'un CD-ROM. CD3WD contient des informations sur la technologie appropriée, le sol et l'eau, la santé, l'eau et l'assainissement, etc. Le matériel comprend un OCW (devoirs de contrôle continu ouvert), ainsi que des outils provenant de MIT, Johns Hopkins et de téléchargements de la GTZ-Allemagne, de l'ITDG/Practical Action-GB et de l'Unité de développement technologique (DTU) de l'Université de Warwick en Grande Bretagne. La rédaction et la mise en ligne sont assurés par Alex Weir au Zimbabwe. CD3WD recherche des collaborateurs pour étoffer son contenu et des financements. Voir leur site web : [www.cd3wd.com/CD3WD/]

« Le CD3WD ne dispose pas de fonds pour envoyer des CD par avion. L'envoi par avion à partir du Zimbabwe coûte excessivement cher », écrit Weir. « Si vous n'avez pas de bande passante pour télécharger, alors trouvez quelqu'un qui en a et suppliez, empruntez, cajolez, menacez ou subornez le pour qu'il télécharge pour vous...Chaque capitale de pays du tiers monde dispose d'un ISP et/ou cybercafé avec une bande passante suffisante pour bien télécharger CD3WD ».

E-Granary digital library et CD3WD sont tous utiles aux enseignants du monde en développement.

Les barrières aux sources d'informations en ligne en matière de santé

Une étude récente menée en Zambie¹ a prouvé que le secteur de la santé souffre des mêmes barrières à l'accès internet. Puisqu'il n'y a aucune connexion à internet dans les centres de santé en milieu rural [RHC], les ressources d'information en ligne ne sont pas pertinentes actuellement [...] A moins qu'il n'y ait des projets de rapprochement qui peuvent traduire l'accès à l'information du niveau central vers le personnel sanitaire en milieu rural. Les avantages de ces initiatives d'accès à l'information [HINARI, PERI etc.] seront limités au niveau central.

L'accès à l'information de base dans le monde en développement, que ce soit sur l'internet, dans le CD ROM ou en version papier, est un impératif.

Contacts: E-Granary : University de l'Iowa, Library Service, 300 Plaza Centre One, Suite 371, Iowa City, Iowa 52242-2500

Cliff Missen (missenc@widernet.org). Le projet dispose également des pages Web au [www.widernet.org] et au [www.eGranary.org].

CD3WD, Alex Weir, courriel: alexweir1949@yahoo.com, tél : +44 7923 387396.

1. Accès actuel à l'information en matière de santé en Zambie : une étude sur des institutions de santé choisies. *Health information and libraries journal*. 2007 ; tél : 24 (4) : 245-255 [<http://dx.doi.org/10.1111/j.1471-1842.2007.00728.x>]. Joost Hoppenbrouwer, Consultant indépendant en matière de VIH/SIDA, Pays Bas et Christine Wamunyima Kanyengo, Bibliothèque médicale, Faculté de médecine, Université de Zambie, Lusaka, Zambie

Dick de Jong



Avis aux abonnés

Pour ceux d'entre vous qui viennent d'obtenir une adresse email, nous vous invitons à vous abonner gratuitement à l'édition électronique de Sources Nouvelles. Le contenu intégral de l'Édition Spéciale (version papier) est disponible dans la version électronique, qui paraît également tous les 4 mois.

La version imprimée de Sources Nouvelles Edition Spéciale continue cependant d'être publiée à l'attention de nos lecteurs ne disposant pas d'adresse e-mail.

Si vous souhaitez vous abonner à l'édition électronique de Sources Nouvelles, consultez le colophon en page 12.

Introduction du Secrétariat

Bien que j'aie l'impression que 2007 vient juste de commencer, il se termine déjà et il est temps de souhaiter aux lecteurs de Source Bulletin une pause agréable de fin décembre, ainsi que mes vœux les meilleurs pour 2008. J'espère que durant cette nouvelle année, nous allons contribuer activement à l'amélioration de la situation de l'eau pour les femmes, hommes et enfants pauvres !

Depuis la parution du dernier numéro de Source, beaucoup de choses se sont produites. La Semaine de l'eau tenue à Stockholm a été un véritable événement pour le travail en réseau. Il en est de même pour les ateliers sur l'aménagement du territoire, auxquels participe toujours un membre du GWA. En septembre, c'était au tour de l'Afrique occidentale anglophone, avec 70 participants, de se réunir à Lagos au Nigeria. La rencontre a été organisée par PAVE, avec Anthony Akpan comme responsable. Un autre point culminant a été la formation des formateurs ToT d'Afrique centrale, organisé par Drocella Mugorewera à Kigali au Rwanda, avec des participants du Burundi, de la République démocratique du Congo, du Cameroun et du Rwanda. A cette occasion aussi, les participants étaient engagés. Stanislas Bineli du Cameroun a été nommé point focal régional pour l'Afrique francophone.

D'autres activités réalisées depuis le dernier numéro ont été le ToT pour la région arabe à Tunis, ainsi que le CAWTAR, la 4ème Conférence internationale sur l'éducation environnementale à Ahmedabad en Inde, la réunion de Cap-Net au Brésil, etc.

Tous ces événements peuvent être consultés sur le site : [\[www.genderandwater.org\]](http://www.genderandwater.org).

L'Année internationale de l'assainissement a été lancée le 21 novembre 2006 à New York et est sur le point de commencer. Il reste un énorme travail à réaliser pour s'assurer que les efforts des gouvernements par rapport aux toilettes et à la gestion de déchets solides sont efficaces. Donc, il n'y a plus de temps pour se tenir à l'écart. Avec l'appui de nos membres, le GWA est prêt à consentir des efforts supplémentaires !

Joke Muylwijk, Directeur exécutif

Le défi de l'intégration du Genre dans la gouvernance de l'eau

Le 6 septembre 2007, le comité de pilotage de l'Alliance genre et eau a élu Sara Ahmed comme nouvelle présidente du GWA. Elle décrit ici les défis qui l'attendent.

Je voudrais commencer par vous remercier pour tous vos messages de soutien et vous dire à quel point je suis honoré d'accepter ce poste de présidente du GWA à la suite de Ethne Davey. Ethne nous a montré que leadership ne signifie pas pouvoir ou position ; mais le fait d'être ouvert, d'écouter la majorité silencieuse et surtout d'être imputable envers nos membres, partenaires et le grand collège électoral de femmes, hommes et enfants pauvres que nous servons. Merci à Ethne pour avoir aidé le GWA à bâtir une fondation à principe.

Pendant que le GWA se développe en taille et en volume, en démontrant qu'une GIRE plus équitable et sensible au Genre est non seulement possible, mais souhaitable, nous continuons à relever plusieurs défis. Permettez-moi de vous en décrire quelques uns sur lesquels j'espère que notre travail au cours des années à venir se concentrera :

1. Le défi de la compréhension du Genre et par extension de l'intégration du Genre, pas simplement comme une question de nombre (femmes dans les comités de l'eau, par exemple, mais comme une transformation, en fixant effectivement l'agenda de nos institutions et agences de politiques de l'eau.
2. Le défi de l'accès à des infrastructures peu coûteuses et culturellement appropriées d'eau et d'assainissement, en particulier pour les femmes et les filles pauvres, dans des milieux urbains à croissance rapide et dans les centres périurbains émergents.
3. Le défi de la compréhension du changement ou des variations climatiques : elle concerne nos ressources en eau, la sécurité alimentaire et les stratégies adaptées aux personnes pauvres et vulnérables, la vie dans les zones à hauts risques d'inondation, etc.
4. Le défi du VIH/SIDA : comment ce fléau continue à dévaster des familles, des femmes pauvres et les systèmes d'approvisionnement en eau

communautaire, en particulier sur le continent africain.

5. Le défi de la bonne gouvernance de l'eau à l'endroit des femmes et hommes pauvres : mettre en place des processus décisionnels transparents et fournir véritable espace pour l'expression des préoccupations des plus « faibles » et des institutions communautaires autonomes et durables.

En tant qu'avocats du Genre, nous travaillons sur plusieurs fronts au niveau institutionnel, avec un mandat très clair. Le Genre pour nous signifie plus que de simples rapports sociaux de pouvoir entre les femmes et les hommes, mais suppose également une plus large compréhension de la diversité et de l'inclusion sociale. Nous utilisons diverses qualifications et expériences dans nos stratégies de renforcement des capacités, la gestion de la connaissance et le plaidoyer politique, en apprenant les uns les autres dans des environnements favorables qui facilitent la collaboration et les partenariats. Cependant, c'est à la majorité silencieuse à travers le monde, aux individus, aux ménages et aux communautés avec lesquels nous travaillons et dans une certaine mesure 'représentons', que j'estime personnellement que se trouve le défi de l'intégration de la gestion de l'eau équitable et durable.

Pendant que nous cheminons vers nos objectifs, le GWA recherche votre appui constant pour que les idées nouvelles et innovatrices fassent progresser notre action et renforcer nos processus mondiaux et régionaux de plaidoyer et de pratique communautaires en matière d'eau. Nous espérons que vous continuerez à vous engager avec nous dans le dialogue à travers notre site web, notre liste de diffusion ou par courriel.

Merci de votre soutien.

Sara Ahmed (sara.ahmed1981@gmail.com),
Présidente du GWA



Sara Ahmed

Tonga : approches participatives pour la collecte des eaux de pluies

Pour de nombreuses îles à basse altitude du Pacifique, l'eau de pluie est la première source d'eau douce et dans certains cas la seule. Très souvent, la quantité d'eau disponible est limitée par la capacité de stockage et sa qualité est compromise par le manque de connaissances et de compréhension de la façon d'exploiter et d'entretenir les systèmes de collecte des eaux de pluie.

En 2004, un projet de démonstration sur la collecte d'eau de pluie a été mis en œuvre par la Commission de géo-science appliquée des îles du Pacifique (SOPAC), en collaboration avec le Trust de développement Communautaire de Tonga (TCDT) à Vava'u, Tonga. Il visait à améliorer la disponibilité de l'eau potable par la construction de réservoirs de stockage dans les villages d'Utungake et de Matamaka, dans le cadre du Programme de développement des femmes du village (VWDP).

Avant que la construction ne commence, des études socio-techniques comprenant des questionnaires soumis aux ménages ont été réalisées dans les communautés. L'étude sociale exécutée par le VWDP a permis au programme d'identifier les questions et contraintes à la pratique de la collecte des eaux de pluie à usage domestique. L'enquête technique a aidé à prendre des décisions sur les modèles et la taille appropriés pour la conception de nouveaux réservoirs et définir des composants pour le test de qualité et l'entretien de l'eau.

L'approche participative

L'enquête sociale a prouvé que les tâches des femmes et des hommes différaient sensiblement par rapport à la gestion de l'approvisionnement en eau domestique. Alors que les hommes sont presque exclusivement responsables de la réparation des réservoirs, des gouttières, de l'achat et l'installation des ouvrages, les femmes sont chargées de l'environnement 'des réservoirs' (notamment le jardinage) et du règlement des factures. Les tâches remplies par les femmes et les hommes comprennent la collecte et le transport de l'eau, la blanchisserie et la cuisine.

Les partenaires locaux impliqués dans l'exécution du projet de démonstration ont indiqué que le cadrage des premiers programmes de collecte d'eau de pluie s'est très souvent limité au matériel des

réservoirs et des gouttières et accordaient peu d'attention à la durabilité. Plusieurs exemples dans le Pacifique ont montré que fournir uniquement des informations techniques ne mène pas à des systèmes de collecte d'eau de pluie bien entretenus, ni ne garantit pas les changements de comportements. En revanche, le projet de démonstration a décidé d'employer une approche participative.

Renforcement des capacités

Un atelier de formation de formateurs a été organisé à l'intention des agents de vulgarisation TCDT et VWDP, afin de renforcer leurs capacités à appliquer des approches participatives dans l'exécution de programmes de collecte d'eau de pluie. Des ateliers participatifs ont été ensuite organisés dans les deux villages. Ceux-ci ont aidé les membres de la communauté et les ONG à aborder les facteurs techniques et sociaux, en reconnaissant l'importance de s'inspirer de la connaissance, de l'expertise et des qualifications existantes des hommes, des femmes et des jeunes.

A travers des exercices, les participants ont examiné les différentes tâches et responsabilités des femmes, des hommes et des enfants par rapport à l'eau. C'est une possibilité qui n'avait pas souvent été exploitée. Le lien important entre la sûreté de l'eau et la santé a été un autre élément nouveau du programme de collecte d'eau de pluie.

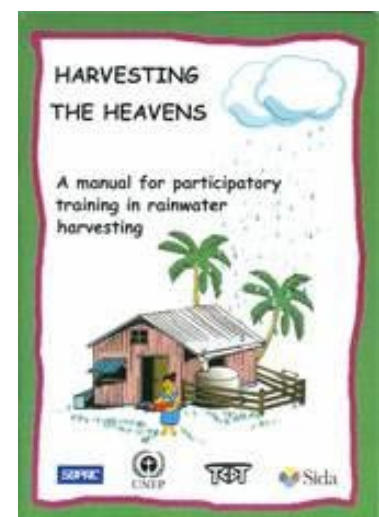
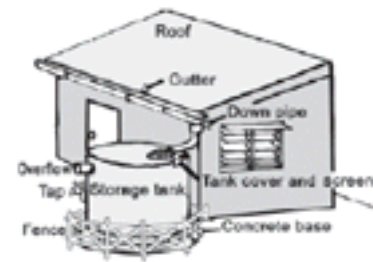
L'approche participative adoptée, qui comprenait des sessions de brainstorming et de jeu de rôle, a contribué à outiller les femmes à participer à la planification et à la prise de décision en matière de ressources en eau. Elle a permis aux communautés d'apprendre par l'expérience avec la participation tant des femmes que des hommes et de résoudre des problèmes. Elle s'est également assurée que les membres de la communauté commencent à faire le lien entre l'opération et d'entretien de systèmes de collecte l'eau de pluie, la qualité de l'eau qui en résulte et la santé des membres de la communauté

Résultats

Après la construction de réservoirs de collecte d'eau de pluie dans les deux villages, une évaluation participative du programme a permis d'établir que les

résidents des deux villages estiment qu'un de leurs fardeaux avait été soulagé et qu'ils n'avaient plus tellement à s'inquiéter de l'endroit où obtenir de l'eau. Ils ont également estimé que la santé générale de la communauté s'était améliorée et que la réalisation des activités telles que la cuisine, le lavage, le nettoyage et le jardinage avaient été facilitées. Certaines familles ont rapporté qu'elles ont pu élargir leurs potagers et élever plus d'animaux.

Dans ce projet de démonstration, un accent important a été mis sur les leçons d'expérience et l'élaboration de manuels et de directives de formation. Cette information est disséminée à travers tout le Pacifique, dans le but de promouvoir la collecte d'eau de pluie comme option d'approvisionnement en eau domestique et pour rendre ces systèmes durables. L'atelier de formation des formateurs et le manuel qui en est issu, "Harvesting the Heavens", a été vraiment une étape initiale dans ce processus. D'autres expériences devraient être scrupuleusement suivies. Les résultats de ce projet de démonstration de collecte d'eau de pluie y compris les directives et le manuel sont disponibles sur le site web [www.sopac.org/tiki/tiki-index.php?page=CLP+Rainwater+Harvesting].



Auteur et contact : Kamal Khatri (kamal@sopac.org), Water Assainissement and Hygiene Officer, SOPAC

Les impressions d'un praticien sur les marches et expositions du secteur de l'AEPHA

Le Salon de la connaissance de l'Approvisionnement en eau, l'hygiène et l'assainissement (AEPHA) organisé par Streams of Knowledge, NETWAS et les partenaires s'est tenu à Mombasa au Kenya du 26 au 28 septembre 2007. Ce Salon a connu la participation d'environ 150 praticiens de l'AEPHA. Elle a permis de discuter des connaissances et besoins en matière de renforcement de capacités. Ce fut une occasion pour Cap-Net, de mettre en relation les partenaires potentiels de renforcement des capacités en matière d'AEPHA et d'y convier les membres des réseaux de la région.

Les premiers marchés et expositions internationaux de praticiens du secteur de l'AEPHA, tenus à Mombasa au Kenya ont offert à Cap-Net et nos partenaires une occasion unique d'explorer des solutions créatrices pour faire face aux défis de la livraison dans les secteurs de l'eau et de l'assainissement. Nous avons contacté Eugene Dusingizumuremyi de l'Institut des sciences et de la technologie de Kigali (KIST) qui y a participé au nom du Nile-IWRM-Net.

Il a présenté l'"Amélioration de l'éducation, de la formation et de l'AEPHA pour atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD)" à environ 94 participants d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Il soutient que la meilleure chose au sujet de la Foire était qu'elle « a mis en évidence des défis et des opportunités dans les programmes d'AEPHA à travers des échanges de connaissances, d'expériences et des études de cas de différents pays ». Cette première participation à ce genre d'événement a produit des résultats « u-delà de mes attentes », a-t-il dit. En réponse à la question de savoir quels sont les avantages à participer à cette activité pour KIST et Nile-IWRM-Net, il soutient : « C'était une occasion de mettre en place un réseau et un partenariat en matière d'AEPHA. C'est très important, parce que tout ce qui se fait par l'intermédiaire du partenariat et du réseau est susceptible de réussir sans difficulté ».

Eugene estime qu'un événement annuel de ce type serait utile, puisqu'il donnera aux



Eugene Dusingizumuremyi

participants l'occasion "d'échanger sur les progrès en AEPHA et d'apprendre des uns les autres à travers les succès et les échecs dans les différents pays ou continents".

Il s'est senti à l'aise avec les participants qui ont assisté à cet événement, mais propose que la liste des invités soit prolongée pour inclure des représentants du gouvernement, en particulier les décideurs politiques. « Les institutions gouvernementales impliquées dans l'AEPHA devraient faire partie de cet événement important », a-t-il dit.

Il a expliqué que le plus grand défi pour l'AEPHA serait de s'attaquer au « comportement culturel et au manque d'éducation ». Dusingizumuremyi propose de s'attaquer à ces défis par le « renforcement de capacités et l'éducation ciblée au changement de comportement ».

Exploration du renforcement des capacités de gestion des eaux souterraines des pays du Nil

Les activités de renforcement de capacités dans la Gestion intégrée des ressources en eau se sont en grande partie concentrées sur le développement et l'exploitation des ressources en eau de surface, malgré le fait que la plupart des personnes en Afrique dépendent des eaux souterraines. En reconnaissant cette situation, Cap-Net a déjà soutenu des recherches sur les besoins de renforcement des capacités de gestion des eaux souterraines en Afrique australe et occidentale. Une troisième étude entreprise

par IWRM-Net du Nil, en association avec Cap-Net et l'Institut fédéral de Géosciences et de ressources naturelles (BGR) vient de paraître.

Cette consultation a été menée par le Dr Muna Mirghani, spécialiste en eaux souterraines, de l'Ecole de planification, de développement et d'éducation en milieu rural de l'Université de Khartoum (REED). Elle a travaillé étroitement avec des experts du Burundi, de la République démocratique du Congo, de l'Ethiopie, du Rwanda, du Soudan et de l'Ouganda pour la collecte des données dans chacun de ces sites d'étude.

Les principaux domaines de la recherche portaient sur la gouvernance des eaux souterraines sont : cadres politiques, institutionnels et juridiques ; développement, opération et entretien ; les outils d'analyse - exploration, évaluation, prévision des ressources.

La recherche a constaté que les actions de renforcement des capacités prévues dans le contexte des eaux souterraines

et de la GIRE doivent prendre en compte l'environnement favorable, l'amélioration de l'approvisionnement durable de l'eau dans le secteur des eaux souterraines et le passage au-delà de l'individu, vers le développement des capacités organisationnelles.

Les études de cas révèlent cependant que les activités doivent davantage se focaliser sur les programmes. Telles sont les recommandations formulées pour que les interventions commencent par "le renforcement des capacités des institutions locales, des communautés, des collectivités territoriales et des usagers du secteur des eaux souterraines" ou s'y poursuivent.

Il s'agit d'une bonne référence pour guider les activités de renforcement des capacités du Nile IWRM-Net, bien que la mise en œuvre doive se baser sur les conditions nationales de chaque site de recherche.

Pour plus d'informations sur le rapport, contacter Dr Muna Mirghani (munamirghani@yahoo.de) ou (info@cap-net.org)



Le partenariat de la gestion des inondations renforce la résilience

Les inondations font depuis toujours partie de la vie des populations. Bien qu'elles soient une force de destruction de la nature, elles reconstituent en même temps le niveau des ressources en eau des zones humides et des eaux souterraines, tout en fournissant souvent aux zones de plaines inondables des sols riches et aident à maintenir la biodiversité.

La variation et le changement climatiques, avec leurs conséquences sur la fréquence et l'importance des événements hydrologiques tels que les inondations et les sécheresses, constituent de grands défis. Les gouvernements doivent évaluer et aborder cette question à travers leurs politiques et stratégies, pendant que les communautés qui sont directement affectées doivent gérer les impacts. Les stratégies d'adaptation localement applicables peuvent accentuer

la résilience d'une communauté face à ces événements hydrologiques extrêmes.

Cap-Net, en partenariat avec le Programme associé de gestion des inondations (APFM), met en œuvre une série d'activités de renforcement de capacités pour les décideurs, les autorités locales et les communautés locales chargés de gérer les zones rurales et urbaines enclines aux inondations. Leur cadrage porte sur l'approche à la question des inondations dans le contexte du développement durable et la Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE).

APFM [www.apfm.info] est une initiative conjointe de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et du Partenariat mondial de l'eau (GWP). Les activités développées dans le cadre du programme de travail en concertation entre Cap-Net et l'APFM

comprennent la formation des autorités municipales en Amérique latine sur la gestion des inondations en milieu urbain, la sensibilisation à la gestion des inondations à l'intention des décideurs en Bolivie, en Inde et dans le bassin du Nil et la formation de la résilience de la communauté face aux inondations au Bangladesh rural.

Le matériel de renforcement des capacités lié à ces activités est en cours de développement.

Pour plus d'informations contacter : Joachim Saalmueller (JSaalmueller@wmo.int), APFM Kees Leendertse (kees.leendertse@cap-net.org), Cap-Net



Semaines de renforcement des capacités pour la couche aquifère de Guarani

La couche aquifère de Guarani constitue une vaste étendue d'eau souterraine d'environ 1 200 000 km², partagée entre l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay. Elle a ainsi été baptisée par la population indigène de la région. Le Projet pour la protection de l'environnement et le développement durable du réseau de la couche aquifère de Guarani (PSAG) vise l'amélioration des connaissances de la ressource et propose un cadre technique, légal et institutionnel pour une gestion coordonnée entre les quatre pays, tout en veillant à la conservation de la couche aquifère.

Un programme conjoint de Cap-Net et du PSAG aboutit aujourd'hui à l'organisation durant des semaines, de séries de formation dans le cadre du renforcement des capacités au profit des personnes impliquées dans

la gestion de cette ressource en eaux souterraines partagées dans les quatre pays. Les formateurs de réseaux de la région, WETnet, CapNet-Brazil et ArgCapNet ont développé des outils de formation sur la relation entre la GIRE et la gestion des eaux souterraines.

Les semaines de renforcement des capacités personnalisées se composent d'ateliers de formation pour les "agents du changement" au niveau professionnel, d'un court cycle de formation pour les opérateurs, d'une activité de sensibilisation du grand public et d'un cours d'une journée pour les décideurs. Six de ces événements ont été organisés, dont un au Paraguay, un en Uruguay, deux au Brésil et deux autres en Argentine. Au total, un millier de personnes devraient bénéficier de ces activités.

La couche aquifère de Guarani



Damian Indij, coordonnateur de WETnet, affirme que : « la contribution de Cap-Net à ce programme a eu une grande influence et pour conséquence, une réponse très positive du côté du projet du GEF de Guarani (PSAG). Il y a eu non seulement l'engagement des projets impliqués un effet multiplicateur à cause du travail d'information mené à travers les zones pilotes du projet ».

Des outils de communication disponibles en ligne gratuitement

Cap-Net, en collaboration avec MetaMeta Communications a élaboré un site Web de ressource sur l'eau lié aux outils de formation, de communication et d'éducation. Ce site est accessible gratuitement et contient des astuces pour les présentations, des outils de communication, des cours d'utilisation de

médias, un logiciel ordinaire, une base de données d'images, etc. Il est destiné aux organisations qui font de formation ou de transfert de connaissances dans la gestion de l'eau ou qui s'impliquent dans les activités de sensibilisation dans le secteur de l'eau.

Bien qu'initialement développé par Cap-Net en partenariat avec MetaMeta Communications, l'implication, l'appui et les contributions pour enrichir le contenu venant d'autres partenaires sont les bienvenus.

Visitez le site : [www.knowwiththeflow.org] et dites-nous ce que vous en pensez.

Mise en place d'un Centre de ressources sur l'eau et l'assainissement en Ouganda

L'idée de Centre de ressources (CR) en Ouganda est née en 2002, avec l'appui de l'IRC. Elle a été accueillie la première fois par le Netherlands Development Organisation (SNV), puis l'UWASNET avant d'être maintenant soutenue par un consortium abrité par le Réseau de l'eau et de l'assainissement/Ouganda, (NETWAS/Ouganda). Le consortium compte aussi le réseau d'ONG de l'Eau et de l'assainissement d'Ouganda (UWASNET), l'Association de l'eau de pluie de l'Ouganda (URWA) et WaterAid.

Il est directement impliqué dans la production et la dissémination de l'information et de la connaissance à l'intention de tous les acteurs du secteur. Il comprend un comité de pilotage de 15 membres qui représente les intérêts des intervenants du secteur et dirige le développement du centre de ressources. Le centre de ressources en AEP servira donc de pilier pour la gestion de l'information et de la connaissance dans le secteur.

Appui de la SNV

Les membres du consortium ont demandé à la SNV de soutenir la formation et la

formalisation de la structure et des rôles du consortium, y compris un mécanisme obligatoire pour la réalisation :

- Un centre de ressources représentatif du secteur, soutenu par une structure appropriée et un plan d'activités efficace
- Une définition plus précise des rôles des intervenants au sein du consortium et du comité de pilotage
- Une participation et une contribution accrues des intervenants au Centre de ressources.

La SNV, dans son souci de renforcer les capacités des organisations locales pour accomplir leur mandat plus efficacement et effectivement, avait déjà fourni une aide pour mettre en place le Centre de ressources, afin de promouvoir les activités, développer le plan d'activités, faciliter les réunions du comité de pilotage et de courtage de la connaissance et les contacts. La SNV a promis une aide financière de six mois pour le pilotage du Centre de ressource qui devient le noyau de la gestion de l'information et de la connaissance pour le secteur.

Le 26 juillet 2007 dans les bureaux de la SNV à Bugolobi, un protocole d'accord

a été signé entre la SNV et les quatre organisations membres du consortium de Bugolobi. La SNV soutiendra en particulier

- La révision et la mise à jour du plan d'activités 2006-2008
- La clarification des structures et des mécanismes de gouvernance du Centre de ressources
- La compilation et la finalisation du plan d'activités et de l'accord de gouvernance.

Les résultats attendus de cet appui sont :

- Une plus grande pertinence
- Une plus grande participation et une contribution accrue de la part des principaux intervenants
- Des rôles et des responsabilités plus clairs pour les membres du Consortium, y compris la mise en place d'une équipe pour sa gestion.
- Un meilleur partage de l'information avec les organisations à la base et de district, pour l'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement.

Achiro Brenda – NETWAS- Uganda, Plot No.1 Norfolk Gardens, Lower Kyambogo, P.O. Box 40223, Kampala, Uganda, [www.netwas.org]

Honduras : signature d'un protocole d'accord pour la gestion de la connaissance en AEPHA

RAS-HON (Red de Agua y Saneamiento Honduras) et l'IRC ont signé un protocole d'accord pour un programme quinquennal de partenariat accru pour disséminer les bonnes pratiques, le plaidoyer et le renforcement des capacités institutionnelles. Tel est le résultat d'un engagement de haut niveau, pour la gestion de la connaissance, en vue d'accroître la durabilité des services d'eau, d'hygiène et d'assainissement. Voir www.irc.nl/page/30678. Cette collaboration fait partie du travail régional ciblé de l'IRC pour 2007-2011.

RAS-HON est un réseau national de 70 membres au niveau national et sept chapitres décentralisés. C'est un réseau bien reconnu qui a une base institutionnelle solide et une grande représentativité aux niveaux des secteurs publics, de la société civile et des services internationaux de coopération. La force et le niveau de consolidation des chapitres

régionaux varient. Certains d'entre eux ont commencé tout récemment.

RAS-HON a trois stratégies d'intervention : la promotion de la gestion de l'information, la diffusion des bonnes pratiques de plaidoyer et le renforcement des capacités institutionnelles. Un comité RAS-Hon est chargé de mettre en œuvre la stratégie de gestion de l'information.

RAS-HON a approché l'IRC en 2005 pour appuyer le concept de Centre de ressources. Le réseau pilote un Centre de ressources décentralisé dans la région de Littoral Atlantique, dans le but de renforcer les capacités des communautés et des prestataires locaux de services. Les besoins en matière de connaissances et d'informations sont évalués, pour identifier les insuffisances de l'information de façon systématique, afin de les rendre mieux accessibles et développer de nouvelles connaissances locales en cas de besoin.

Partage et apprentissage régionaux

RAS-HON collabore au plan régional avec des institutions nationales au Guatemala, au Nicaragua, en Honduras, à El Salvador, ainsi qu'avec les agences de développement du Red régional de agua y saneamiento de centro América (RRAS-CA). Un des objectifs du RRAS-RRAS-CA est de faciliter l'échange d'informations sur les approches et les technologies, pour un meilleur accès aux services d'AEPHA.

Une évaluation conjointe du RRAS-CA et du PAS réalisée par le Programme Eau et Assainissement (WSP) et la Coopération suisse pour le développement (SDC) en 2006 a révélé que ces réseaux ont réussi dans le partage des leçons pour une meilleure performance du secteur. Les réseaux nationaux sont des favoris des tests des sites web, des conférences vidéo et électroniques.

Activités d'appui - octobre 2007

L'appui de l'IRC au travail du réseau du Honduras en octobre 2007 comprend :

- L'atelier régional à La Ceiba sur la gouvernance et le renforcement des capacités en AEPHA local dans la région du Littoral Atlantique
- Le suivi avec RAS-HON et le Centre des ressources (RC) des activités en cours et de la mise en œuvre du plan d'action commun
- Le soutien au RAS-HON à l'organisation d'une conférence nationale sur la gouvernance AEPHA
- Le soutien au RAS-HON à la documentation et la dissémination des résultats de l'atelier local de gouvernance et de développement des capacités en matière d'AEPHA
- La planification détaillée des futures activités comprenant le suivi d'un processus d'atelier de documentation en Pologne
- Des discussions et appuis de RAS-HON pour la finalisation d'une demande à NUFFIC (Organisation des Pays Bas pour la coopération internationale) pour un appui à la mise en œuvre de cours personnalisés.

En ce moment, le RRAS-CA régional traverse un moment critique. Pendant ce temps, le SDC et CASCADE interrompent leur aide financière. Le WSP régional

financera une consultation pour aider le RRAS-CA à se restructurer et formuler des propositions de programmes bancables. L'appui de l'IRC a été sollicité pour les

composantes gestion de l'information et de la connaissance.

Conférence 2008 de l'IRC : la gouvernance et les partenariats de l'assainissement pour les pauvres en milieu urbain

L'assainissement en milieu urbain doit faire face à plusieurs défis tels que la pauvreté extrême, le chômage accru, les densités élevées de population, les problèmes de logement, la pénurie d'eau et le manque d'infrastructures. Il s'agit de mécanismes opaques et inefficaces d'urbanisation, du manque de propriété foncière légale, de l'insuffisance de financement, des défis technologiques, de la mauvaise gouvernance, etc. L'IRC projette d'aborder ces questions au cours du colloque de trois jours qui va se tenir du 19 au 21 novembre 2008, à l'occasion des célébrations de son 40ème anniversaire et de l'Année internationale de l'assainissement.

Le thème du colloque est "**Gouvernance et partenariats pour l'hygiène et l'assainissement dans les habitats spontanés et les secteurs périurbains**".

Le colloque 2008 de l'IRC explorera les défis autour de l'assainissement urbain en faveur des pauvres et présentera les exemples de bonnes pratiques, en mettant un accent sur le partenariat et la gouvernance.

Centres d'intérêt et objectifs

Le centre d'intérêt de ce colloque portera sur les solutions innovatrices de gouvernance et de partenariat pour faire face aux défis de la fourniture des infrastructures d'assainissement dans les habitats spontanés.

Les objectifs du colloque de 2008 de l'IRC sont de deux ordres :

- Ce sera une plate-forme de partage des bonnes pratiques dans le domaine de l'assainissement urbain amélioré en faveur des pauvres à travers les partenariats et/ou la gouvernance améliorée. Le colloque se concentrera sur les approches qui ont été testées à l'échelle ou qui montrent un grand potentiel d'extension. Le colloque cherchera à identifier les facteurs qui contribuent à l'extension.
- Le colloque va officiellement clore l'Année internationale de l'assainissement 2008 pour le secteur de l'eau et de l'assainissement des Pays Bas et va synthétiser les expériences d'assainissement de toute l'année, en pensant aux actions à venir pour induire le changement.

Public cible

Ce colloque va rassembler des praticiens et chercheurs, dont certains sont les partenaires actuels de l'IRC et qui ont une expérience réelle dans le domaine de l'assainissement urbain et regroupera des participants du secteur de l'eau des Pays Bas.

Organisation

La durée de la rencontre sera de trois jours. Le dernier après-midi sera particulièrement consacré à la clôture de l'Année internationale de l'assainissement aux Pays Bas.

Après l'introduction avec des communications de belle facture sélectionnées, les sessions parallèles qui seront animées à partir d'études de cas aborderont les questions conceptuelles qui ont été identifiées dans l'exposé introductif. Au cours de la matinée de la troisième journée, les facteurs d'extension seront identifiés et discutés.

Le point de mire du colloque sera les pauvres en milieu urbain, leurs vies, leurs problèmes, leurs espoirs et leurs rêves.

Documents d'information

Pour enrichir l'exposé introductif, six spécialistes seront invités à produire un essai autour d'un thème ou problème jugé approprié pour l'assainissement en milieu urbain pour les pauvres. Les thèmes suivants ont été identifiés :

1. **La gouvernance locale urbaine.**
Cet essai cherchera à répondre à des questions comme : qui sont les pauvres en milieu urbain ? Quels intervenants jouent les rôles principaux pour assurer la bonne gouvernance en faveur des pauvres ? Quel est leur potentiel à contribuer à des services d'assainissement durables et appropriés ? Quelles sont leurs limites ?
2. **Les partenariats de l'assainissement pour les pauvres en milieu urbain** - les autorités municipales – sont peu susceptibles de fournir des services urbains d'assainissement à l'échelle pour les pauvres en milieu urbain.

Comment ont-ils réussi à passer du rôle de fournisseurs de services à celui de facilitateur et de régulateurs ? Quels instruments, approches et mécanismes ont été employés et que peut-on en apprendre ?

3. La dynamique des habitats urbains.

Cet essai décrira les processus socio politiques, démographiques, géo environnementaux qui se trouvent derrière la dynamique des habitats urbains et explorera comment cette



dynamique peut entraver ou améliorer la prestation de services urbains d'assainissement en faveur des pauvres et ce qui pourrait se faire au mieux.

4. **La finance innovatrice.** Cet essai décrira les rubriques à financer dans la prestation de services urbains d'assainissement en faveur des pauvres, estimera les coûts et plaidera en faveur de mécanismes innovateurs de finances pour mobiliser les ressources. Il traitera également des manières d'identifier les personnes très pauvres, les types d'aide dont ils ont besoin pour que ces services soient durables et examineront les questions relatives à la solidarité, à l'équité et à la responsabilité. La corruption dans les programmes d'assainissement et les manières de la combattre sera également abordée.

5. **Les technologies d'assainissement en milieu urbain.** Cet essai décrira les défis techniques de l'assainissement en faveur des pauvres en milieu urbain et donnera une vue d'ensemble

sur les promesses d'innovations technologiques et les leçons d'expérience.

6. **Les pauvres en milieu urbain** sont au cœur de ce colloque, mais souvent leurs besoins, leurs espoirs et leurs rêves demeurent cachés derrière les articles universitaires desséchés. Nous inviterons quatre ou cinq jeunes du sud à partager leur image du pauvre en milieu urbain, les besoins, les demandes et approches des différents types de personnes pauvres selon l'âge, le sexe, le lieu etc. et ce, à leur propre manière.
7. Il y a de la place pour un thème de plus – Avez-vous des idées ? Les Partenariats, la périphérie urbaine, la législation, le Genre et l'équité, etc.

La date limite d'envoi des drafts est fixée à la deuxième semaine de décembre 2007. Un projet définitif doit être soumis d'ici la deuxième semaine de janvier 2008. Toute personne ou groupe qui développera le dernier thème aura droit à 2500 euros.

Contact : Joep Verhagen (verhagen@irc.nl)

Deux nouveaux livres de l'IRC

T.H. Thomas et D.B. Martinson, 2007. *Collecte d'eau du toit : un manuel à l'intention des praticiens*

Les professionnels de l'eau s'inquiètent de plus en plus de la pénurie de l'eau. Le rapport sur le développement mondial de l'eau de l'ONU de 2003 mentionne que la croissance démographique, la pollution et les changements climatiques sont susceptibles de produire un déclin drastique de la quantité d'eau disponible par personne dans beaucoup de régions du monde en développement. La collecte d'eau de toits domestiques (DRWH) constitue une source supplémentaire à partir de laquelle il est possible de satisfaire les besoins locaux en eau. Ces dernières années, les systèmes de DRWH sont devenus moins coûteux et plus maîtrisables au niveau de la performance.

Il y a une meilleure compréhension de la manière d'allier la DRWH à d'autres options d'approvisionnement en eau, dans lesquelles la DRWH offre habituellement une couverture totale des besoins au cours de la saison des pluies et partielle pendant la saison sèche, de même qu'une sécurité à court terme pour faire face à la défaillance d'autres sources.

Le manuel porte principalement sur la DRWH 'à moindre coût' sous les tropiques

humides. Il est délibérément spécialisé au niveau géographique et le public-cible que celui de la revue de pratique de la collecte d'eau de pluie, contenue dans le livre de John Gould et Erik Nissen-Petersen 1999 : *Systèmes de collecte d'eau de pluie.*

Téléchargement gratuit : [www.irc.nl/content/download/128067/348520/file/TP49Roofwater_07.pdf], (3,40 MB).

Collection : TP 49. Prix : 23 euros

IRC, 2007. *Vers une programmation efficace de l'AEPHA dans les écoles : un manuel sur l'extension des programmes d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les écoles*

Ce manuel décrit plusieurs éléments requis pour étendre les programmes d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les écoles, tout en assurant la qualité et la durabilité. Il est destiné au personnel de l'Etat, de l'UNICEF et tout autre personnel d'ONG chargé de programme d'AEPHA dans les écoles.

Le manuel est une mise à jour du précédent, intitulé *Vers une meilleure programmation : un manuel sur l'assainissement et l'éducation à l'hygiène en milieu scolaire*, publié par l'UNICEF et l'IRC en 1998. Il contient beaucoup d'exemples, qui sont tirés d'une étude

préliminaire UNICEF-IRC sur l'éducation à l'hygiène et l'assainissement en milieu scolaire (SSHE) effectuée dans six pays (Burkina Faso, Colombie, Népal, Nicaragua, Vietnam et Zambie).

Récemment, l'UNICEF a relevé que le terme SSHE (Education à l'hygiène et l'assainissement en milieu scolaire) peut ne pas suffisamment refléter les aspects d'approvisionnement en eau du programme. Par conséquent, l'ouvrage préfère le concept d'AEPHA (Approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement) dans les écoles, à celui de SSHE.

Le manuel est conçu pour le lecteur impliqué dans l'AEPHA en milieu scolaire ou les programmes connexes. Il peut être lu de bout en bout ; mais on peut aussi s'y référer pour la recherche d'informations et pour s'enquérir des expériences spécifiques à d'autres pays.

Téléchargement gratuit : [www.irc.nl/content/download/128071/348559/file/TP%2048%20WASH%20Schools_07.pdf], (2,47 MB), Collection : TP 48. Prix : 19 euros



6ème session ordinaire du Conseil d'Administration Régional du CREPA

La 6ème session ordinaire du Conseil d'administration Régional du Centre régional pour l'eau potable et l'assainissement à faible coût (CREPA) s'est tenue les 29 et 30 octobre 2007 à Ouagadougou, au Burkina Faso.

La rencontre a permis l'adoption des rapports financiers, d'audit et d'activités de l'année 2006 et du programme d'activités ainsi que le budget -

programme pour l'année 2008, qui est également "l'Année internationale de l'Assainissement".

Ce sera également une année charnière pour le CREPA qui va célébrer ses 20 années d'existence, caractérisés par le souci d'assurer un mieux être aux populations les plus démunies des zones rurales et périurbaines, par la mise à leur disposition de technologies appropriées

et par la promotion de l'approche participative dans les programmes et projets menés à leur intention. La commémoration aura lieu dans tous les pays du réseau CREPA.

Le CREPA a, au cours de cette session exprimé sa reconnaissance à ses partenaires techniques et financiers pour les soutiens multiformes dont il a bénéficié.

14ème Conférence du réseau international de formation à la gestion de l'eau et des déchets (RIT/ITN Afrique)

La 14ème Conférence du Réseau International de formation à la gestion de l'eau et des déchets (RIT/ITN Afrique) s'est tenue du 26 au 29 novembre 2007 à Ouagadougou, Burkina Faso.

Le thème développé est "atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) de l'Approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement en Afrique dans le cadre de la décentralisation". C'était une occasion de partage d'expériences en matière de décentralisation de la gestion de l'eau et de fourniture des services d'AEPHA.

Des sessions techniques ont été organisées autour des thèmes suivants : les stratégies et politiques, l'Approvisionnement en eau potable et l'assainissement (eaux usées, déchets solides et hygiène).

Plusieurs communications ont, dans ce cadre, été présentées, notamment :

- le programme national d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement l'horizon 2015, Burkina Faso ;
- l'approche WaterAid aux communes pour l'atteinte des OMD ;
- l'approche Helvetas d'accompagnement des communes dans le cadre de projets communaux : contribution au transfert des compétences ;
- l'approche CREPA de promotion de l'hygiène en milieu scolaire ;
- stratégie de développement d'un partenariat CREPA/collectivités locales pour l'atteinte des OMD, etc.

Le Réseau International de formation à la gestion de l'eau et des déchets (RIF/ITN-

Afrique) est un réseau d'organisations qui apporte une assistance-conseil, informe et organise des formations dans le secteur de l'eau et de l'assainissement.

Les membres du réseau : le Centre régional pour l'eau potable et l'assainissement (CREPA) au Burkina Faso, Training Research and Networking for Development (TREND) au Ghana, Network for Water end Sanitation (NETWAS) au Kenya, Institute of Water and Sanitation Development (IWSD) au Zimbabwe, National Community water and Sanitation Training Institut (NCWSTI) en Afrique du Sud et Centro de Formação Profissional de Águas e Saneamento (CFPAS) au Mozambique.

Pour toute information complémentaire : reseaucrepa@reseaucrepa.org

CREPA : des films sur le REFAID et le PROGEBOUE

- CREPA (2007). REFAID : Réseau d'égouts à faible diamètre. CREPA, Ouagadougou, Burkina Faso. 13'25 min.

Le film porte sur le projet de Réseau d'égouts à faible diamètre (REFAID) développé par le CREPA au Mali avec la participation des acteurs locaux. Il est destiné à toute personne intéressée par les systèmes de REFAID de façon générale et en particulier à sensibiliser les acteurs et les décideurs sur la pertinence des questions de gestion des eaux usées.

La gestion des eaux usées en général et celle des eaux usées domestiques en particulier constituent l'une des

problématiques qui se pose avec acuité dans les pays en développement.

Conformément à sa mission, le CREPA a placé dans ses programmes prioritaires de recherche, la gestion des eaux usées par les Réseaux d'Egouts à Faible Diamètre (REFAID) au profit des populations vivant dans les quartiers défavorisés.

- CREPA (2007). PROGEBOUE : Projet de gestion des boues de vidange. CREPA, Ouagadougou, Burkina Faso 15'23 min.

Le projet de gestion des boues de vidange a été initié par le réseau CREPA dans le cadre de

ses activités de recherche sur la période 2001-2004. Il visait à trouver des stratégies alternatives pour endiguer les défaillances liées à l'assainissement autonome pour un mieux être des populations. Au Sénégal, la Représentation nationale du CREPA, en partenariat avec la commune d'arrondissement de Sam Notaire a expérimenté une gestion communautaire des boues de vidange à l'aide d'un camion de vidange. Au Burkina Faso, l'étude a permis de formuler des recommandations pratiques pour l'organisation du secteur de l'assainissement urbain dans la commune de Ouahigouya qui

dispose désormais d'une stratégie de gestion durable des boues de vidange. Le film présente les expériences des deux pays sur le système de gestion

communautaire de collecte et de transport des boues de vidange.

Pour de plus amples informations, contacter : Mme Kambou, Mr. Kabou Kadio,

(reseaucrepa@reseaucrepa.org), (kadio.kabou@reseaucrepa.org), documentaliste au CREPA, 03 BP 7112 Ouagadougou 03 Burkina Faso, tél.: 226 50 36 6210/11, fax : 226 50 366208.

Prochaines sessions de formation du CREPA

Pérennisation des projets d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement (AEPHA) par le SARAR/ PHAST, 11- 22 février 2008, Cameroun

Public-cible : ce stage est organisé à l'intention des cadres techniques, planificateurs et sociologues travaillant dans le secteur de l'eau et de l'assainissement, dans les bureaux d'études, services techniques des ministères et/ou ONG.

Objectifs : concevoir et utiliser des outils de communication, de planification et de gestion adaptés pour le recueil et le traitement d'informations spécifiques aux différentes étapes de mise en œuvre des projets et/ou programmes d'AEPHA ;

- réfléchir sur le concept de changement de comportement, les rôles et responsabilités du technicien et des membres de la communauté dans la pérennisation des programmes.

Approche genre dans le secteur de l'Approvisionnement en eau potable de l'hygiène et de l'assainissement, 3 - 14 mars 2008, Ouagadougou, Burkina Faso

L'objectif principal de ce module de formation est de renforcer les capacités des responsables et agents œuvrant dans le secteur de l'eau et de l'assainissement pour leur permettre de mieux prendre en compte les questions relatives au genre dans le cadre de leurs projets ou programmes.

La formation s'adresse aux cadres du secteur de l'eau et de l'assainissement aux responsables ou chefs de programmes/ projets d'eau et d'assainissement, aux agents de terrains travaillant avec les populations dans le secteur et aux ONG.

Profil et conditions d'admission :

- avoir au moins le niveau baccalauréat ;
- avoir au moins deux (2) années d'expérience professionnelle ;
- avoir une bourse couvrant le coût de la formation ;
- envoyer la fiche des conditions générales dûment remplie et signée.

Pour toute information complémentaire : Mme Bassolet Ndoye, responsable à la formation du réseau CREPA, (crepa2@fasonet.bf), (reseaucrepa@reseaucrepa.org).

Liste des sessions de formation 2008 du CREPA

1. Pérennisation des projets d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement (AEPHA) par le SARAR / PHAST, 11- 22 février 2008, Cameroun.
2. Approche genre dans le secteur de l'approvisionnement en eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement, 3 -14 mars 2008, Burkina Faso.
3. Formulation de projets et approche participative dans le cycle des projets, 19 - 30 mai 2008, Bénin.
4. Décentralisation et renforcement des compétences des acteurs dans le domaine de l'Approvisionnement en eau potable (AEP) communautaire, 17 - 27 juin 2008, Burkina Faso.
5. ECOSAN : Gestion intégrée des eaux usées et excréta dans le contexte africain et options de traitement et de valorisation (GIEUE / OTV), 7 - 18 juillet 2008, Burkina Faso.
6. Etablissement de partenariats public/ privé et société civile des services d'eau et d'assainissement, 6 - 10 octobre 2008, Niger.

7. Promotion de l'hygiène : planification et gestion pour un changement de comportement, 10 - 20 novembre 2008, Burkina Faso.

Pour toute information complémentaire, contacter : Mme Coura Bassolet Ndoye, responsable à la formation du réseau CREPA (crepa2@fasonet.bf), (reseaucrepa@reseaucrepa.org).

Sources Nouvelles Edition Spéciale est publié tous les 3 mois par l'IRC (Centre International de l'Eau et de l'Assainissement) en collaboration avec le Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement à faible coût (CREPA). *Sources Nouvelles - Edition Spéciale* existe en format papier et en format électronique.

Coordinateur/Editeur : Caridad Machín Camacho (camacho@irc.nl)

Contributeurs : Esther de Jong, (estherdejong@gwalliance.org) ; Joep Verhagen (verhagen@irc.nl) ; Kees Leendertse (info@cap-net.org) ; Marie Quenum, et Kabou Kadio (nouvellesource@yahoo.fr) ; Dick de Jong (jong@irc.nl) ; Peter McIntyre (petermcintyre@btconnect.com) ; Cor Dietvorst (dietvorst@irc.nl).

IRC International Water and Sanitation Centre, P.O. Box 2869, 2601 CW Delft, Pays-Bas
Tél. : +31(0)15 2192939, fax : +31(0)15 2190955, courriel : general@irc.nl, site web : www.irc.nl

Vous pouvez vous abonner à *Sources Nouvelles* édition électronique (et simultanément à *Sources Nouvelles - Edition Spéciale*) sur la page Web de *Sources Nouvelles* : www.irc.nl/source/lgfr/index.php ou bien en envoyant un courriel à l'adresse suivante : sources-nouvelles-request@smtp.antenna.nl avec en titre 'subscribe' et dans le corps du message : 'end'